

Conférence :
Principes et logiques qui sous-tendent l'évolution des programmes

M. François ALLA (co-pilote GEPP STSS)

De façon schématique, trois lignes directrices :

1. La complémentarité entre les enseignements
2. La réponse aux enjeux
3. La mise en relation avec les attendus du supérieur

1. La complémentarité :

Il y a trois enseignements : biologie et physiopathologie humaines, physique-chimie pour la santé, sciences et techniques sanitaires et sociales. Pour autant, ils doivent être envisagés en cohérence. C'est à dire que la même problématique peut être abordée avec des prismes différents/ des regards disciplinaires différents; ainsi, des ponts peuvent être créés sur des objets spécifiques pour que l'élève, tout en acquérant des connaissances et des compétences fines disciplinaires, soit capable d'appréhender le tout.

Exemple du diabète : abordé sur le plan de la biologie et de la physiopathologie (nutrition, clinique, glycémie), de la physique/chimie (bilan énergétique, connaissance des glucides) et de la santé publique et des politiques sociales de part son retentissement sanitaire et social (maladie chronique et déterminant majeur de maladies chroniques).

Les programmes des trois enseignements font chacun des appels aux deux autres enseignements. On peut s'appuyer sur cette complémentarité dans la pédagogie. Ce regard pluriel permet aussi de donner du sens : l'action de chacun est une pierre à un édifice commun. Chacun participe de part son métier à répondre à des enjeux transversaux. Donner du sens est aussi un enjeu en soit. A court terme pour permettre des choix d'orientation éclairés. Mais aussi à moyen terme dans l'insertion professionnelle. Cette cohérence est aussi une première approche de la pluridisciplinarité, qui est un enjeu majeur du supérieur. Les solutions ne proviennent pas seulement d'une révolution scientifique mais parfois d'un transfert conceptuel ou méthodologique d'une discipline à une autre. Nos programmes, de part le large éventail de disciplines et d'approches invoqués, permettent d'intégrer très tôt cette nécessaire complémentarité. Ce qui est parfois difficile à construire a posteriori, nos élèves ont la chance d'avoir la possibilité de l'intégrer dès le lycée. Cela peut ensuite devenir une attitude qui va leur servir dans le supérieur et dans la vie professionnelle.

Pour conclure sur ce point : la santé n'est pas une discipline mais un champ investi par des acteurs très divers, c'est une chance de pouvoir appréhender cette interdisciplinarité si tôt.

2. la réponse aux enjeux.

Le domaine de la santé, qui est très évolutif. Ne serait ce que pour cela les programmes devraient être régulièrement mis à jour.

Pour donner quelques éléments à prendre en compte:

1. les évolutions des contextes, par exemple l'évolution des enjeux de santé publique (transition épidémiologique, vieillissement de la population, nouveaux risques sanitaires, etc), mais aussi liées à l'environnement/aux environnements, à l'alimentation.
2. les évolutions sociales, par exemple l'accès facilité à l'information via internet, avec en contrepartie ce que certains appellent « l'infobésité ». Comment s'y adapter en tant qu'élève, étudiant, professionnel, citoyen. Cela fait émerger des enjeux de littératie, c'est à dire la capacité d'intégrer cette information et de la prendre en compte. Cela soulève la question des rapports entre science, expertise, citoyenneté, etc. Comment intégrer cela à nos enseignements ?

3. Les évolutions sont aussi les progrès technologiques et liés à la recherche. Par exemple la prise en compte des données massives et de l'intelligence artificielle est aujourd'hui incontournable ne serait ce que par les conséquences dans la vie quotidienne.

Pour conclure sur ce deuxième point, nous avons la chance d'avoir des disciplines ancrées dans le réel. C'est une opportunité et une plus value pour nos élèves : c'est en effet valorisant d'avoir des connaissances et des compétences sur des sujets d'actualité, d'être capable d'exprimer un point de vue étayé sur des sujets à enjeux, sur les défis de notre société qui font l'objet de débats publics. Cela renforce l'auto estime, cela participe de l'apprentissage de la citoyenneté. C'est une spécificité de la série : aucune préparation pré bac n'aborde ces questions de façon aussi détaillée pour les problématiques sanitaires et sociales.

3. la Mise en relation avec les attendus du supérieur :

Au delà des thématiques, souligner importance des compétences transversales, dont certaines sont majeures, mobilisables et transférable quelque soit la filière d'étude ultérieure.

Sans être exhaustif :

1. recherche d'information et analyse critique des sources,
2. capacité à porter un regard critique et éclairé sur l'information (notamment basé sur un regard scientifique, causalité etc)
3. ancrage au réel (par la démarche expérimentale)
4. démarche d'étude, démarche de projet,
5. rigueur, organisation,
6. travail en équipe,
7. travail en autonomie,
8. Capacités d'expression écrite et orale
9. mais aussi empathie, attention à l'autre....

Avoir ces compétences est un atout majeur dans le supérieur et au delà du supérieur pour ensuite l'insertion professionnelle dans les secteurs du social et de la santé. Cf par exemple les enjeu du travail pluri professionnel pour les professions de santé (enseignement en cours de mise en place en premier cycle universitaire).

En conclusion, cette filière est d'une grande richesse. Elle peut ouvrir de nombreuses portes à nos élèves en termes de poursuite d'étude mais aussi en termes d'insertion professionnelle ultérieure.